



O.R.A.
Observatoire Régional de l'Avifaune
Bretagne



Bilan régional 2025



Comptage des oiseaux des jardins Bretagne

Opération coordonnée par les associations Bretagne Vivante & Géoca. En partenariat avec la LPO Bretagne.

Fauvette à tête noire - © H. Ronné



L'ESSENTIEL À RETENIR EN 2025

En **2025**, le comptage des oiseaux des jardins en Bretagne a rassemblé **2131 participants**, dont **46 %** ont pris part à l'opération pour la première fois.

Cette nouvelle édition confirme l'enthousiasme du public pour le suivi des oiseaux de proximité, **malgré une nette baisse du nombre de participants par rapport à 2024**, très probablement liée à un week-end de comptage particulièrement pluvieux.

En moyenne, les observateurs ont noté **23,3 oiseaux par jardin et 8,8 espèces différentes**, montrant que les jardins bretons accueillent toujours une diversité d'oiseaux notable, même dans des conditions météorologiques peu favorables.

Le **Rougegorge familier** conserve sa première place, présent **dans plus de 81 % des jardins !**

Les **Mésanges charbonnière et bleue** occupent respectivement les deuxième et troisième places, tandis que le **Merle noir** et le **Moineau domestique** complètent le top 5 des espèces les plus fréquentes.

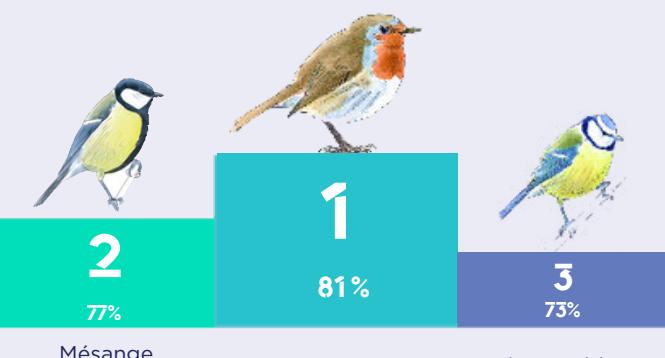
Du côté des abondances, le trio de tête est dominé par le **Choucas des tours** (5,25 individus par jardin en moyenne), suivi de près par l'**Étourneau sansonnet** (5,19) et le Moineau domestique (5,18).

Les **Mésanges bleue et charbonnière** restent également bien représentées, avec respectivement 3,99 et 3,06 individus par jardin.

Le **comptage des oiseaux des jardins** permet chaque année de suivre l'évolution des espèces communes en hiver.

La **tendance régionale reste globalement stable en 2025**, mais les variations entre espèces sont marquées : certaines, comme le **Pinson des arbres**, maintiennent leur présence, tandis que d'autres, telles que la **Grive musicienne**, continuent de se faire plus discrètes dans les relevés.

Fréquence



Espèces observées dans le plus grand nombre de jardins en 2025

Abondance



Espèces présentant la plus grande abondance en moyenne par jardin en 2025

LES OISEAUX DÉNOMBRÉS



Le comptage des oiseaux des jardins permet de recenser chaque année les passereaux communs. Cette année, le nombre de participants a chuté de près de moitié, principalement en raison d'une météo défavorable avec de fortes pluies les deux jours du comptage. On observe en moyenne 23 oiseaux par jardin contre 27 l'année dernière. Le nombre d'espèces reste stable avec environ 9 espèces par jardin.

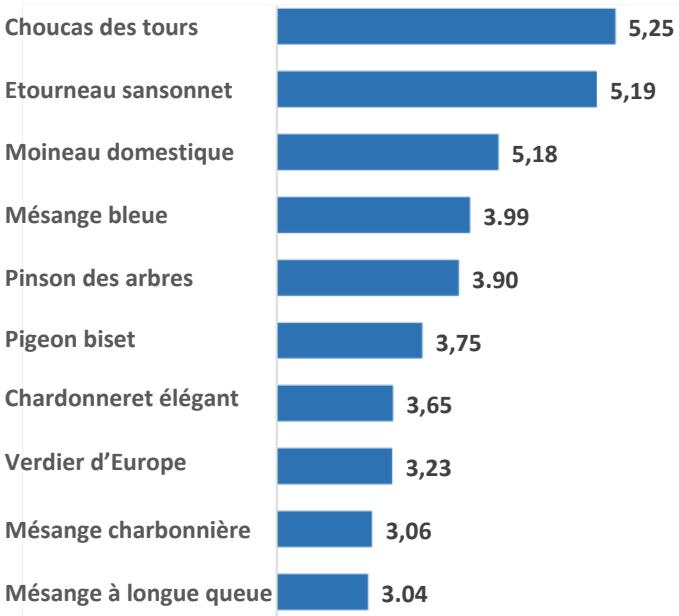
Ces résultats doivent être interprétés avec précaution. Ce type de suivi, en place depuis 16 ans, nécessite d'observer les tendances sur le long terme. Malgré les difficultés de cette année, ces données restent précieuses et enrichissent notre connaissance des oiseaux des jardins.

49078 oiseaux au total

23 oiseaux par jardin

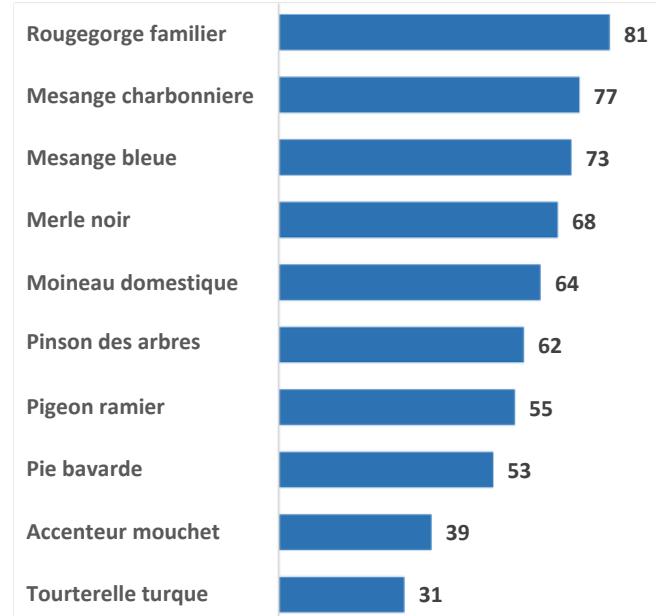
9 espèces par jardin

Top 10 des oiseaux les plus abondants en 2025



 Le Choucas des tours est une espèce grégaire. Cela signifie qu'il se trouve souvent en compagnie de ses congénères. En hiver, cette espèce forme des dortoirs collectifs impressionnantes, parfois en compagnie d'autres corvidés comme les Corneilles noires ou les Corbeaux freux.

Top 10 des oiseaux les plus fréquents en 2025 (en %)



 Le Rougegorge est un oiseau que la présence de l'humain ne dérange pas, il est peu farouche. Côté caractère, il est solitaire et territorial, c'est pour cela que son abundance est faible : on ne voit qu'un seul individu, en moyenne, par jardin.

RESPECTEZ LE PROTOCOLE, C'EST INDISPENSABLE !

Le protocole reste identique :

Comptez, **pendant une heure, le samedi ou le dimanche du week-end dédié**, les oiseaux posés dans un jardin, un balcon, un parc ou un cimetière.

Pour chaque espèce, notez le **nombre maximal d'individus observés simultanément**. Par exemple, si vous voyez 3 mésanges bleues, puis 2, puis 4, notez **4**, et non la somme totale. Ne comptabilisez pas les oiseaux simplement en vol au-dessus du jardin.

En suivant ces consignes simples, vos observations contribuent à une meilleure compréhension des **populations hivernales d'oiseaux en Bretagne**, un travail collectif précieux pour la science et la protection de la biodiversité locale.



Respecter le protocole est indispensable pour le traitement et l'analyse des données reçues ! Pour cela, il s'agit de noter les oiseaux que l'on a identifiés, pendant 1h, l'un des deux jours proposés.

Si vous souhaitez transmettre vos données tout au long de l'année, vous pouvez utiliser la plateforme www.faune-bretagne.org !

LA PARTICIPATION



Le nombre total de jardins recensés s'élève à **2131** en 2025.

Le **Finistère** reste le département le mieux représenté avec **901 jardins**, suivi du **Côtes-d'Armor** (**448**), du **Morbihan** (**436**) et de l'**Ille-et-Vilaine** (**346**).

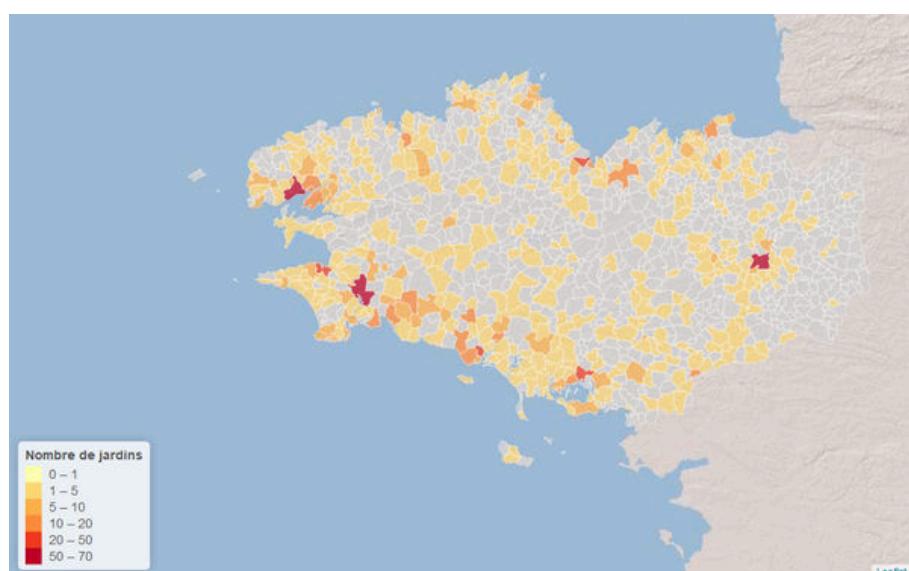
La participation demeure solide sur l'ensemble du territoire, avec une forte mobilisation autour des grandes agglomérations et du littoral.

Les **communes de Quimper** (**70 jardins**), **Brest** (**68**) et **Rennes** (**51**) arrivent en tête du classement, suivies par **Saint-Brieuc**, **Douarnenez** et **Lorient**.

Les **adhérents** de Bretagne Vivante et du GÉOCA représentent **13,5 %** des participants, confirmant l'importance du réseau associatif dans la réussite de l'opération.

Cette année, seulement **3,24 % des données** ont dû être écartées, principalement pour cause de non-respect du protocole, un excellent résultat qui souligne la rigueur et la qualité du travail des observateurs bretons !

Répartition du nombre de participants par communes en 2025

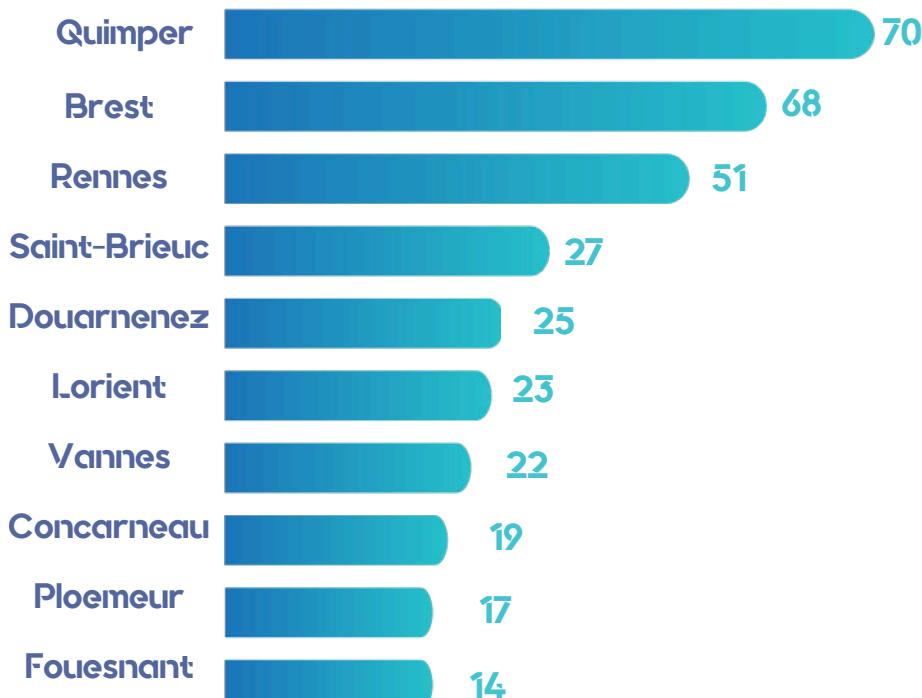


**2 131 jardins suivis
en 2025**

**46 % des observateurs
participent pour la 1ère fois
au comptage des oiseaux**

**13,5% des participants
sont adhérents à Bretagne
Vivante et/ou au GÉOCA**

Top 10 des communes bretonnes avec le plus de jardins suivis en 2025



Pison des arbres - P. François

COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE DU LEUCISME CHEZ LES OISEAUX



Un merle pas tout à fait noir...

Cette année, une observatrice fidèle du comptage nous a transmis une photo intrigante : celle d'un Merle noir dont le plumage devient progressivement blanc. Ce type d'observation, rare mais pas exceptionnel, illustre un phénomène fascinant : le leucisme.

Qu'est-ce que le leucisme ?

Le leucisme est un trouble de la pigmentation causé par une anomalie dans le développement des cellules pigmentaires. Certaines plumes perdent leur coloration habituelle : l'oiseau présente alors des zones blanches, pâles ou tachetées, parfois sur tout le corps. Il ne s'agit pas d'une maladie mais d'une variation génétique naturelle. Les yeux, le bec et les pattes conservent leur couleur normale, contrairement à l'albinisme où l'oiseau est entièrement blanc avec les yeux rosés ou rouges.

Un phénomène rare

Le leucisme reste peu fréquent : environ 1 oiseau sur 30 000 présente un plumage anormal. Cependant, le Merle noir est l'espèce la plus concernée en Europe, avec environ 15 % des individus affectés. Des études à grande échelle confirment que le leucisme est significativement plus fréquent en milieu urbain qu'en milieu rural. Pour la majorité des espèces, la proportion dépasse rarement 1 % d'une population.

Des causes multiples

Le leucisme est avant tout d'origine génétique, mais plusieurs facteurs influencent sa fréquence :

- Les milieux urbains présentent davantage d'oiseaux leucistiques, probablement en raison d'une moindre prédation, d'une exposition à des polluants ou mutagènes, ou de carences nutritionnelles.
- L'âge joue un rôle important : le « grisonnement progressif » fait que le plumage blanchit au fil des mues, comme chez l'humain. Les oiseaux âgés présentent significativement plus de leucisme.
- Le sexe peut intervenir : chez le Merle noir, les mâles semblent plus affectés que les femelles.
- Le stress ou les carences nutritionnelles peuvent accentuer la perte de pigments.

Des conséquences variables

Le leucisme n'est pas anodin pour l'oiseau :

- Les plumes dépigmentées sont plus fragiles et s'usent plus vite.
- L'oiseau devient plus visible pour les prédateurs.
- La couleur du plumage peut influencer la reconnaissance sociale ou le choix du partenaire.



Malgré cela, de nombreux individus leucistiques vivent et se reproduisent normalement, surtout en milieu urbain où la pression de prédation est réduite.

Donc tous à vos jumelles ! En avez-vous vu ?

Vos observations sont précieuses pour enrichir nos connaissances sur ce phénomène.

N'hésitez pas à nous signaler tout oiseau au plumage inhabituel !

CONSEIL PRATIQUE : PLANTER UNE HAIE AMIE DES OISEAUX



Si vous souhaitez accueillir plus d'oiseaux dans votre jardin, rien de tel qu'une haie naturelle. Elle leur offre à la fois abri, nourriture et lieux de nidification, tout au long de l'année.

Voici quelques astuces pour créer une haie favorable à la biodiversité :

Mélangez les essences : privilégiez les arbustes locaux comme le noisetier, le sureau, l'aubépine, le prunellier ou le fusain d'Europe (ou bonnet d'évêque). En variant les espèces, vous favorisez différentes ressources (baies, insectes, abris).

Alternez les formes et hauteurs : combinez arbustes denses, buissons plus bas et lianes comme le chèvrefeuille ou le lierre pour offrir refuge et protection contre les prédateurs.

Évitez les tailles sévères : taillez plutôt à la fin de l'hiver, avant le printemps, ou à la fin de l'été, après la période de nidification (avril à juillet). Une taille douce et irrégulière conserve les zones de refuge.

Laissez les fruits en hiver : les baies du lierre, de l'églantier ou du houx nourrissent les oiseaux pendant la mauvaise saison.

Évitez les espèces exotiques : décoratives mais pauvres en ressources naturelles (comme les thuyas ou laurier-cerise).

En quelques saisons, une haie diversifiée devient un véritable couloir de vie, attirant rougegorges, fauvettes, mésanges ou merles... et bien d'autres visiteurs ailés !

OISEAU 2025 : LA FAUVETTE À TÊTE NOIRE (*SYLVIA ATRICAPILLA*)



La Fauvette à tête noire est un petit passereau vif et mélodieux, long d'environ 13 à 14 cm. Le mâle se reconnaît à sa calotte noire bien nette, tandis que la femelle arbore une calotte brun-roux.

En Bretagne, on la rencontre dans les haies, les jardins et les lisières boisées, où elle se nourrit d'insectes au printemps et de baies en automne.

Son chant clair et flûté, qui lui vaut le surnom de "rossignol de mars", résonne dès les premiers beaux jours.

Espèce commune et adaptable, la Fauvette à tête noire illustre bien la richesse des jardins bretons diversifiés et accueillants.



Distribution des jardins avec observation de la Fauvette à tête noire en 2025

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Prochaine édition :
24 et 25 janvier 2026 !

Partenaires financiers de l'Observatoire Régional de l'Avifaune en Bretagne



Partenaires opérationnels de l'opération



Agir pour la biodiversité